

La parole est à nous

18 mai 2020



Rien n'est plus simple que d'aller à la rencontre de la beauté. Nul n'est besoin de mystérieux savoirs, de rituels secrets ou de lointaine exploration. Les seuls moyens requis sont nos outils premiers : les cinq sens, précieux comme les cinq doigts de la main, ces sens par lesquels l'enfant découvre le monde et dont parfois, dans les turpitudes de l'âge adulte, nous oublions l'usage. Cueillir la beauté, c'est un peu comme caresser un chat. On le fait sans raison, « pour rien » comme disent les enfants, et surtout sans raison raisonnée, juste le cœur ouvert en grand. Cueillir la beauté est une expérience qui se joue au fond de l'être et puise tout près de nous, dans les choses les plus simples de l'existence : un soleil couchant s'accrochant aux grands pins, l'arbre qu'on croyait mort mais qui repart au pied, l'araignée à l'ouvrage, un geste de tendresse ou la silhouette voûtée d'une vieille dame dans la rue. Mais pour cela, il faut porter à la beauté toute notre attention, et ceci depuis le jour où... ..C'était au temps où toute chose était belle. La Beauté se tenait partout, dans chaque objet, dans chaque visage, dans chaque paysage. Chacun la voyait et lui faisait louange. Puis, un jour, les hommes se lassèrent, la trouvèrent « moins belle », moins puissante, contestable. Ils se mirent à penser qu'ils pouvaient être plus forts que la Beauté. N'étaient-ils pas de leur liberté de choisir ce qui est beau ou pas ? Alors l'universelle Beauté, au lieu de briller en lumière à la surface des choses, ainsi qu'elle l'avait toujours fait, se mit en retrait et, comme un caméléon, elle se farda de leur apparence et se tapit discrètement dans leur ombre. Les hommes, sevrés de cette lumière éclatante, comprirent leur erreur, mais il était trop tard. Ils eurent beau supplier la Beauté, la proclamer « déesse » et lui élever d'immenses statues d'or et de jade, elle demeura retranchée. C'est pourquoi, aujourd'hui, seul celui qui sait voir et lui porter une attention véritable peut en cueillir les bienfaits. Mais elle n'est pas rancunière, la Beauté, et, à celui-là, elle offre sans retenue les mille et un trésors dont elle a le secret...

Sylvie Monpoint

(extrait du livre « Les sentiers oubliés de la Beauté » ed lazare et Capucine, 2020)

